

MAUX

LES TRAUMATISMES DE LA SECONDE
GUERRE MONDIALE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

DE GUERRE

28
JUILLET
02
NOVEMBRE
2016



VILLE DE NOUMÉA

Plus d'infos sur :

musees.noumea.nc



Nouméa *m*aville

Conçue par le musée de la Seconde Guerre mondiale et l'Université de Nouvelle-Calédonie, l'exposition est accompagnée d'un catalogue.

La guerre ne s'est pas arrêtée avec le suicide d'Hitler en avril 1945, ni avec les bombes atomiques américaines larguées sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, au Japon, en août de la même année. Bien après les capitulations, ce furent encore brimades et exécutions, règlements de comptes et épisodes d'épuration. Le règne de la violence avait gardé ses droits. La guerre transforme l'homme quand elle ne le tue pas.

Le 21 mai 1946, à leur retour à bord du *Sagittaire*, quelle nouvelle vie s'ouvrait aux volontaires du bataillon du Pacifique et à leur famille ? Cette même année, lorsque les bateaux de l'US Navy appareillèrent pour rejoindre les États-Unis, quel avenir pour ces jeunes G.I. qui avaient subi la terrible réalité des combats, quel avenir, également, pour leurs enfants laissés sur le Caillou ? Quant aux petits métis japonais, dont le père avait été d'office renvoyé au Japon, quelle place la société calédonienne allait-elle leur octroyer ?

Le silence et la solitude qui suivent le fracas de la guerre sont difficiles à vivre.

Retrouver l'arrière, les siens, qui n'ont pas vécu les combats mais qui ont livré une autre bataille, n'est pas simple. Il est souvent impossible de raconter, mais également d'être écouté. Car le traumatisme d'une vie brisée n'est pas l'apanage du soldat. La population civile, elle aussi, subit les violences du conflit : familles déchirées par le deuil ou la déportation, enfants nés de père inconnu...

Longtemps occultées, les séquelles psychologiques de toute cette violence seront peu à peu prises en compte. Le traumatisme sera reconnu, la mémoire analysée, la résilience proposée, afin de survivre, voire de revivre.

En ce soixante-dixième anniversaire du retour des volontaires du bataillon du Pacifique, ce catalogue aimerait, avec pudeur, donner la parole à tous ceux qui ont souffert des non-dits d'une époque révolue, rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont lutté toute leur existence pour se reconstruire, sans jamais cesser de croire en la vie.

Chapitre 1 – L'histoire du traumatisme de guerre

Les chocs de la Première Guerre mondiale par Fanny Pascual

Historique de la prise en charge par Fanny Pascual

Chapitre 2 - Le soldat et ses démons

Mais de quoi souffrent-ils ? par Fanny Pascual

Faire face à ses démons par Fanny Pascual

Témoignage : Mon père par Michel Busiau

Chapitre 3 - L'après-guerre, se souvenir et oublier

Le difficile retour des volontaires à la vie civile par Micheline Meyer et Véronique Defrance

Témoignage : La guerre des « écorceurs de peaux de niaouli » par Emmanuel Kasarhérou

Chapitre 4 - Les civils victimes de guerre

La descente aux enfers – Entre intégration et exclusion, l'exemple des Japonais de Nouvelle-Calédonie par Philippe Palombo

G.I. ou la face cachée des libérateurs par Fanny Pascual

Les déportés civils des camps nazis

Témoignage : « Aujourd'hui, je fais du rab ! » entretien avec Simone Gargon

Témoignage : « Pourquoi nous ? » entretien avec Paule Moni

Chapitre 5 - Bouleversements familiaux, des séquelles en héritage

Who's my dad ? par Véronique Defrance

G.I. *tamari'i*, enfants de G.I. par Muriel Glaunec

Témoignage : Chemin vers la résilience d'une communauté par Marie-José Michel